

Ils eurent l'audace de s'en plaindre ; leurs marchands eurent la bonté de n'y pas faire attention. On patienta encore ; tant qu'à la fin, au moment où une demi-douzaine de nations alloient encore être exposées en vente, elles jugèrent à propos de se mettre sous la protection immédiate de l'empereur, qui voulut bien les prendre pour rien. Cet exemple fut suivi par tout ce qui restoit de peuples à vendre. Les petits princes jettèrent feu et flamme ; mais il fallut en passer par là ; et ils furent très-aises de venir passer le reste de leurs jours au sein des plaisirs, à la cour de Lunol. On les traita par-tout avec beaucoup d'égards, pour deux raisons ; 1°. parcequ'il faut savoir se mettre à la place de son semblable, ne lui pas faire ce qu'on ne voudroit pas qu'il nous fît, et songer qu'un homme quelconque, accoutumé toute sa vie au rang suprême, est cruellement puni par la perte de tout ce qui flattoit son ambition et sa sensualité. 2°. Parcequ'aucune raison sous le ciel ne peut dispenser une nation du respect qu'elle doit à l'humanité, ne fût-ce que pour l'exemple qui influe toujours en mal, quand l'humanité souffre ; de quelque prétexte qu'on colore d'ailleurs la persécution.

Environ trois cents vingt ans s'écoulèrent ensuite, pendant lesquels les empereurs régnèrent paisiblement sur tout le globe lunaire. Il y en eut de bons ; et ceux-là, on en conserve encore précieusement la mémoire ; il y en eut de mauvais ; et ceux-là, on en parle avec une sorte d'horreur ; il y en eut *coussi, coussi* ; et ceux-là, on n'en dit rien. Mais tout-à-coup, il s'éleva du sein de la nation même un *grand génie*, qui se mit à *réfléchir* ; et, tout en réfléchissant, il imagina un expédient pour être beaucoup plus heureux qu'on ne l'étoit. Cet expédient, c'étoit de massacrer tous les prêtres, de nier l'existence de Dieu, d'égorger tous les nobles, de piller tous les châteaux, et d'incarcérer tous ceux qui ne penseroient pas comme lui. Ce système, malgré la vigilance du gouvernement, se répandit par-tout, fascina les yeux du peuple, et le séduisit aisément sous l'apparence illusoire d'une égalité parfaite, qui ne peut exister que politiquement. D'une autre part, les nobles et les prêtres abusoient aussi par trop de leur crédit et de leur opulence. Les menacés ne voulurent point céder ; les menaçans insistèrent ; les plus forts firent la loi ; mais il y eut peu de sang versé, car les *lunatiques* sont en deuil pour une goutte de sang répandue sans nécessité.... Le peuple